

The challenge of building Peace in Southern Philippines

Conference EIS 02/11/10

Mr Bong Montesa, Former Assistant Secretary for Peacemaking, Government of the Philippines

Afin de comprendre la situation dans la région de Mindanao, Attorney Montesa donne quelques chiffres significatifs. Et tout d'abord le nombre de combattants engagés : 13.000 ! Ce chiffre permet ainsi de réaliser qu'il ne s'agit pas de simples milices ou guerriers isolés, mais bien d'une armée constituée. Que veulent-ils ? L'indépendance de leur territoire.

En effet, les Moros ne se considèrent pas Philippins. L'histoire en témoigne : les Philippines correspondent aux ethnies conquises par les Espagnols pendant le XVIème siècle. Le nom de Philippines a été attribué à l'archipel en l'honneur du roi Philippe d'Espagne. Mais les deux sultanats de Maguindanao et Sulu, convertis à l'Islam dès le XIIIème siècle, eux, ont toujours résisté aux Espagnols qui ne prirent possession que de quelques enclaves sur l'île de Mindanao.



En 1898, l'Espagne vend aux Américains les Philippines (traité de Paris), y compris la région de Mindanao. En 1902 les Philippines sont créées, artificiellement donc, puisque, une fois encore les Moros ne se reconnaissent pas comme appartenant à cet Etat. Les Etats-Unis d'ailleurs conservent l'appellation de « Provinces Moro » (1902-1913) la région couvrant quasi exactement les deux anciens sultanats.

En 1940, la stratégie du gouvernement philippin est d'envoyer des Philippins chrétiens (notamment issus de la région Visaya) afin d'exploiter les terres. Ce programme de colonisation a ainsi permis de transformer complètement la répartition des populations sur l'île de Mindanao. Aujourd'hui 73% de la population est chrétienne, 18% musulmane, 9% sont dits indigènes avec une culture animiste (sur la population totale de l'archipel, soit 95 millions de philippins, 4.5 millions de citoyens sont de confession musulmane ; tous ou presque sont originaires du sud).

Le partage des terres ici est source de conflit : le gouvernement philippin a mis en vente des terres, sans manifestement tenir compte du droit coutumier : les musulmans en effet sont dans cette région propriétaire de façon communautaire. Ils n'avaient pas la notion de propriété individuelle (et étaient la plupart illettrés). Aussi désormais une même terre peut légitimement ou légalement être revendiquée par différents propriétaires.

En 1968, le M.N.L.F. (Front National de Libération Moro) est créé et depuis lors une guerre civile sévit dans le sud de l'archipel. En 1976, alors que l'île est dans sa quasi-totalité sous contrôle Moro, Marcos signe un accord. Des réflexions sur une relative autonomie sont alors possibles (cf. traité de Tripoli en 1976 avec prolongation du cessez-le feu). Mais avec l'enlisement des négociations, des conflits internes du côté des indépendantistes Moro, la situation dégénère et une partie des combattants reprend le combat : le M.I.L.F (Mouvement



Islamique de Libération Moro). C'est toujours lui qui continue actuellement les combats, concentrés sur l'archipel : il n'y a pas d'action terroriste de leur part sur l'île de Luzon. Les connections avec Al Qaida ne sont pas avérées. Il n'y a manifestement pas d'aide directe de la part de nations musulmanes même si par le passé certains ont pu bénéficier de formations au combat en Malaisie (Sabah) ou en Afghanistan.

Attorney Montesa a aussi expliqué la complexité des négociations puisque, en soi, il n'y a actuellement pas de situation de négociations : les deux communautés se connaissent très mal. Par exemple, quasiment personne ne sait parler les deux langues ! D'un côté, les Moros se refusent à être associés à une ex-colonie, d'un autre les Philippines ont l'ambition nationale de conserver l'intégrité du territoire. L'information circule très mal et les populations ne sont pas du tout conscientes des données historiques, des enjeux économiques (en l'occurrence les ressources naturelles sont grandes, voire des gisements en hydrocarbures pourraient être très importants). Enfin ce qui rend toute négociation difficile : les deux parties se considèrent nettement supérieures et toujours prêtes à en découdre militairement.

Maintenant le changement de gouvernement central conduit à une période d'observation. Celle-ci ne doit pas durer trop longtemps pour éviter que le silence de la part du nouveau gouvernement ne conduise à de nouvelles incompréhensions.

Cette conférence fut agrémentée de diapositives et présentation power-point.

Le blog du conférencier : <http://bongmontesa.wordpress.com>

